

LES RONGEURS DU RUWENZORI ET DES RÉGIONS VOISINES

PAR

XAVIER MISONNE (Léopoldville)

I. — INTRODUCTION.

I. LOCALISATION.

La région étudiée ici se situe dans le Nord-Est du Congo et peut se localiser dans un rectangle de 375×100 km, soit 37.500 km^2 ; elle est limitée à l'Ouest par 29° Est, au Sud par $0^\circ 30'$ Sud, au Nord par $2^\circ 30'$ Nord et enfin vers l'Est par le massif du Ruwenzori et le lac Albert.

A l'Ouest de cette région se situe la cuvette congolaise (500 à 1.000 m d'altitude), qui est couverte par la forêt ombrophile; celle-ci vient se heurter vers l'Est aux pentes de la chaîne dorsale séparant les bassins des fleuves Congo et Nil. Cette dorsale est assez élevée et atteint presque partout l'altitude de 2.000 m dans la région qui nous occupe et culmine à 3.117 m au mont Tshiaberimu, situé au Nord-Ouest du lac Édouard; elle est continue jusqu'à Beni où elle s'abaisse jusqu'à 1.000 m entre Beni et Irumu (« seuil de Beni »). Elle remonte ensuite vers le Nord-Est de façon continue vers Boga, Gety et Bogoro (1.400 à 1.600 m) et forme ensuite, plus au Nord, un plateau élevé sur les territoires de Djugu et de Mahagi : le Haut-Ituri. A la frontière soudanaise, le relief s'adoucit sensiblement pour former les plaines du Soudan.

Par le seuil de Beni, la forêt ombrophile de la cuvette peut franchir la dorsale et pénétrer sans discontinuité dans la vallée moyenne de la Semliki, pour se relier aux forêts du Ruwenzori.

A l'Est de la dorsale et parallèlement à celle-ci s'étend le graben centrafricain constitué ici par le lac Édouard (75×40 km, alt. 916 m), puis par la vallée de la Semliki (180×30 km) et enfin le lac Albert (140×40 km, alt. 620 m). A l'Est du graben et entre les deux lacs s'élève le massif montagneux du Ruwenzori qui s'allonge du Sud au Nord (130×40 km, alt. max. 5.119 m); très abruptes sur le versant congolais, les pentes du Ruwenzori sont moins accusées sur le versant de l'Uganda.

Le Ruwenzori présente un intérêt particulier par le fait de son isolement et de son altitude; le climat varie rapidement avec l'élévation et la végétation se présente en étages bien définis. La forêt équatoriale, qui a pu pénétrer dans la vallée moyenne de la Semliki, entre en contact sur une largeur de 30 km avec la forêt de montagne du Ruwenzori, ce qui établit une zone boisée continue depuis l'altitude de 730 m jusqu'aux premières formations afro-alpines qui débutent vers 3.700 m. Cette particularité ne se retrouve que sur le mont Cameroun et manque sur les autres massifs montagneux d'Afrique orientale où les formations forestières ne constituent qu'un anneau de forêt de montagne. Le tableau suivant donne les distances séparant les différentes montagnes d'Afrique centrale (en km) :

Forêt de Kakamega ...	75						
Forêt de Mau	200	75					
Mont Kenya	325	250	125				
Kilimandjaro	550	450	275	300			
Mont Usambara	750	650	700	700	175		
Mont Cameroun	2.750	2.850	3.150	3.150	3.200	3.350	
Ruwenzori	480	570	640	800	900	1.085	2.300
	Elgon	Kaka- mega	Mau	Mont Kenya	Kiliman- djaro	Usam- bara	Came- roun

Le Ruwenzori est en outre distant de 40 km de la dorsale du Nord Kivu et de 340 km de la chaîne des volcans du Nord du lac Kivu.

La région présente ainsi les caractéristiques suivantes :

- a) à l'Ouest, la cuvette congolaise avec la forêt ombrophile;
- b) une dorsale élevée s'étendant du Sud au Nord, mais interrompue dans la région de Beni (seuil de Beni) et formant dans sa partie septentrionale une région de plateaux : le Haut-Ituri;
- c) une vallée alluviale parallèle à la dorsale et dans laquelle coule la rivière Semliki, qui unit le lac Édouard au lac Albert;

d) le
et situé
e) to

a) Le R

Bier
ditions,
expédition
sur le
et ceci
expédition
du Bri
fort pe

On
(cfr CR
rappelé
fères.

Apr
environ
par le
altitude
STAIRS
accomp
mière
d'accès
ya-Tsh
aussi
renferm

L'ex
qui ait
R. B. V
G. LE
arriva
de la
le mas
l'expl
suite
mifère

Les
sur le

d) le massif du Ruwenzori, isolé de toute part, s'élevant à haute altitude et situé à grande distance des autres montagnes d'Afrique;

e) toute cette région est située à proximité immédiate de l'Équateur.

2. CONNAISSANCE ANTÉRIEURE DU NORD-EST DU CONGO.

a) Le Ruwenzori et la vallée de la Semliki.

Bien que le Ruwenzori ait été exploré par un nombre assez grand d'expéditions, il est encore peu parcouru pour la raison que presque toutes les expéditions ont emprunté les mêmes itinéraires : la vallée de la Mubuku sur le versant de l'Uganda et celle de la Butahu sur le versant congolais, et ceci en raison des difficultés d'accès du massif. Une seule de ces expéditions a effectué une recherche systématique des mammifères : celle du British Museum de 1905-1906; les autres expéditions n'ont ramené que fort peu de données sur les mammifères du Ruwenzori.

On trouvera ailleurs les listes des expéditions qui ont exploré le massif (cfr CHAPIN, 1932; DE GRUNNE et al., 1932; BERE, 1955; DE SAEGER, 1958); rappelons simplement celles qui ont apporté des données sur les mammifères.

Après la découverte du Ruwenzori par STANLEY, qui l'avait aperçu des environs de Kasenyi le 24 mai 1888, la première ascension a été entreprise par le lieutenant STAIRS, qui accompagnait STANLEY, et qui parvint à une altitude de 3.200 m environ, soit le niveau des bruyères arborescentes; STAIRS ramena les premiers échantillons botaniques. En 1891, F. STUHLMANN, accompagnant EMIN PACHA dans sa dernière expédition, entreprit la première ascension par la vallée de la Butahu, qui deviendra la voie classique d'accès sur le versant occidental. STUHLMANN monta jusqu'à 4.000 m (Campiya-Tshupa), soit à peu de distance du gîte actuel de Kiondo et ramena lui aussi des échantillons botaniques; les dernières collections d'EMIN PACHA, renfermant entre autres des rongeurs de la Semliki, ont été perdues.

L'expédition du British Museum reste encore à l'heure actuelle la seule qui ait ramené des collections importantes de mammifères. Dirigée par R. B. WOOSNAM, elle comprenait encore trois autres zoologistes : R. E. DENT, G. LEGGE et D. CARRUTHERS, ainsi que le Dr. WOLLASTON. L'expédition arriva en 1905 par Fort Portal et séjourna quatre mois dans la vallée de la Mubuku où s'effectua la majeure partie des récoltes, puis contourna le massif par le Sud, campa à Mohokia, près de Kalwe, et tenta ensuite l'exploration par la vallée de la Butahu, mais dut rebrousser chemin par suite de l'attitude hostile des indigènes. Cette expédition ramena 404 mammifères.

Les autres expéditions ne récoltèrent que des données fragmentaires sur les mammifères; citons celle du duc des Abruzzes qui emprunta la

vallée de la Mubuku (1906) et dont les récoltes de rongeurs (43) ont été étudiées par FESTA (1909), et celle de l'American Museum of Natural History (1926) dont les récoltes se situent surtout dans les niveaux inférieurs et moyens. Plusieurs chasseurs récoltèrent des mammifères sur le Ruwenzori et dans la vallée de la Semliki : ARRHENIUS, BONNEVIE, BAYER, BORGERHOFF, PILETTE, etc.

Lorsque le Ruwenzori et une partie de la vallée de la Semliki furent inclus dans le secteur Nord du Parc National Albert, l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, dirigé par le Prof^r V. VAN STRAELEN, envoya de nombreuses missions zoologiques dans la région; en ce qui concerne les mammifères, citons principalement les récoltes de G. F. DE WITTE et de H. HACKARS, publiées par FRECHKOP (1938, 1943). Plus récemment, M. DE WITTE a pu récolter de nombreux spécimens dans la vallée de la Semliki et sur le Ruwenzori, lesquels ont encore été explorés en 1959 par le Dr J. VERSCHUREN (BOURLIÈRE et VERSCHUREN, 1960).

b) La dorsale, la grande forêt et le Haut-Ituri.

La connaissance des régions voisines du Ruwenzori et du Parc National Albert est due surtout à des récoltes de chasseurs et d'amateurs, dont les spécimens se trouvent pour la plupart au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren. Quelques récoltes systématiques ont pourtant eu lieu : celle de l'expédition du prince VILHELM de Suède (GYLDENSTOLPE, 1928) dans la forêt de l'Ituri, et celle du duc DE MECKLEMBURG, qui traversa la forêt de la Semliki moyenne par la rive gauche (SCHWARTZ, 1920); il faut encore mentionner les récoltes du Dr H. SCHOUTEDEN dans le Haut-Ituri, celles de HAYMAN dans la région de Boga (HATT, 1935) et celles du centre anti-pestueux de Blukwa, dues principalement à DEVIGNAT (1946, 1949) et à FAIN (1953).

Il apparaît ainsi que la région a été relativement bien prospectée, bien qu'elle n'ait pas encore fait l'objet d'un travail d'ensemble. Il faut remarquer que les autres montagnes d'Afrique sont moins bien connues encore (Elgon, Kenya, Kilimandjaro, Aberdare, montagnes d'Abyssinie) et ce n'est que récemment que l'on a pu se faire une idée plus complète de la faune du mont Cameroun (EISENTRAUT, 1957). Il est étonnant que ces montagnes situées au voisinage de l'Équateur n'aient pas suscité plus d'intérêt scientifique. En 1951, l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge a entrepris l'exploration systématique du Ruwenzori sous ses différents aspects géologiques, botaniques et zoologiques, et c'est dans le cadre de ces explorations qu'a été effectué le présent travail.

c) **Explor**

Grâce
pour F
mondia
du Con

1. L
base de
de Blu
à la co
nombre
écologic
et la ré
des dor

2. L
installé
et le tr
que de
les diff
ont été
Tshiab

3. L
bonnes
naux e
tionnel
qu'il p
ascensi
vallée
depuis
second
Kikura
Domin
de la
une in
vallée
plus i
Domi
intére

4.
points
milieu
princi
moye

c) **Exploration de 1958.**

Grâce à des subsides de l'Institut des Parcs Nationaux, de la Fondation pour Favoriser l'Étude Scientifique des Parcs Nationaux et de l'Organisation mondiale de la Santé, nous avons pu séjourner sept mois dans le Nord-Est du Congo; le travail effectué s'est réparti de la façon suivante :

1. Le Haut-Ituri : territoires de Djugu-Mahagi (1.II.1958-1.V.1958); la base de travail a été installée dans les laboratoires du centre anti-pestueux de Blukwa : plusieurs milliers de rongeurs ont pu être capturés grâce à la collaboration des équipes de dératisation et des habitants de très nombreux villages, ce qui a permis également la réalisation d'un travail écologique plus important. Les rives du lac Albert, la région de Kasenyi et la région de Beni-Irumu ont pu être prospectées également. Une partie des données recueillies à ce moment a déjà été publiée (MISONNE, 1959).

2. La région de Butembo-Lubero (2.V.1958-1.VI.1958) : la base a été installée également dans les laboratoires du centre anti-pestueux, à Butembo, et le travail a été mené de la même manière que dans le Haut-Ituri, quoique de façon moins approfondie; il s'agissait principalement de déterminer les différences existant entre cette région et le Haut-Ituri; quelques sondages ont été effectués également dans les régions élevées du Sud-Est, sur le Tshiaberimu.

3. Le Ruwenzori : l'exploration de ce massif a pu être menée dans de bonnes conditions grâce à l'excellent matériel de l'Institut des Parcs Nationaux et aux équipes de porteurs de haute montagne; le temps a été exceptionnellement beau et nous n'avons eu que quelques jours de pluie, alors qu'il pleut généralement de façon ininterrompue sur le Ruwenzori. Deux ascensions ont été effectuées : la première par la piste classique de la vallée de la Butahu, avec arrêts dans les différents étages de végétation depuis Mutsora (1.200 m) jusqu'à Kiondo et les glaciers (4.500 m); la seconde par le versant septentrional, peu connu, par la vallée de la Ruanoli : Kikura (2.000 m), Kiandolire (2.700 m), le Camp Van Straelen, les lacs Dominique et Marion (3.820 m) et le lac de la Lune (4.035 m). L'étagement de la végétation est différent sur ce versant où les bambous présentent une importance considérable, alors qu'ils sont mal représentés dans la vallée de la Butahu. Plus haut, vers 3.800 m, les alpages à *Alchemilla* sont plus importants, tandis que la végétation alpine des environs des lacs Dominique et Marion est riche et constitue un milieu biologique des plus intéressants; 342 rongeurs ont été capturés sur le Ruwenzori.

4. La vallée de la Semliki : cette vallée a été prospectée en différents points : d'abord à Ishango (950 m), à la sortie de la Semliki du lac Édouard, milieu pauvre en rongeurs; puis dans la forêt à *Cynometra alexandri*, principalement dans la vallée de la Djuma, affluent gauche de la Semliki moyenne, et aux environs du nouveau pont des Watalinga. La Semliki a

été ensuite descendue en pirogue en compagnie du Dr J. VERSCHUREN, chargé de mission au Parc National Albert, et de M. O. KINT, conservateur du secteur Nord du Parc National Albert. Cette descente, la première de ce secteur de la Semliki, a été effectuée depuis le pont des Watalinga, d'abord en forêt jusqu'à la sortie du Parc Albert, ensuite en savane jusqu'à hauteur des chutes de la Gety.

La vallée de la Sinda, affluent gauche de la Basse-Semliki, a été explorée également, avec un camp établi au lieu dit « Ongoliba », ainsi que les marais de la Basse-Molidi; enfin la forêt à *Cynometru* a encore été traversée depuis le gîte d'étape de Tshabi jusqu'au gîte de Kamango, avec traversée de la Semliki au gué de Stanley. La vallée de la Semliki, surtout dans sa partie inférieure, était encore pratiquement inconnue au point de vue zoologique.

II. — LE CLIMAT.

I. TYPES DE CLIMAT.

Le climat du Nord-Est du Congo est actuellement assez bien connu (à l'exception de celui du Ruwenzori), grâce aux nombreuses stations météorologiques de l'I.N.E.A.C., au nombre de 25 environ, qui couvraient la région étudiée. On y trouve différents types de climat qui ont été classés suivant les critères de Köppen (BULTOT, 1950) :

Type « A ». — Température moyenne du mois le plus chaud supérieure à 10° C; température moyenne du mois le plus froid supérieure à 18° C. On trouve ce type dans les vallées et sur les pentes inférieures des montagnes et il correspond à la limite inférieure naturelle de la forêt de montagne.

Subdivisions :

Type « Af » : la hauteur mensuelle des pluies du mois le plus sec est supérieure à 60 mm; pas de saison sèche. Le type végétal rencontré est la forêt ombrophile (« rain forest »), principalement ici la forêt à *Cynometra alexandri* de la vallée de la Semliki moyenne et du seuil de Beni entre Beni et Mbau, soit sur une largeur de moins de 20 km;

Type « Aw » : les pluies du mois le plus sec (janvier) n'atteignent pas 60 mm; durée de la saison sèche : un mois. Le type végétal est la savane, surtout la savane à *Pennisetum*, puis plus au Sud une savane à *Borassus*, puis à Euphorbes; on trouve ce type climatique au Sud d'une ligne passant par Mutsora et Vieux Beni jusqu'au lac Édouard, ainsi que dans le pays des Watalinga;